

XXII^e ANNÉE



1906



NOVEMBRE



No 11

Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Le Bienheureux Bonaventure de Barcelone (1)

1620-1684

(Suite)

Miracle des poissons



OCILE à la voix de la sainte Obéissance, Frère Bonaventure était continuellement dans la disposition d'accepter toutes les charges qu'elle lui imposerait ; toutefois, il en est deux pour lesquelles il ne pouvait se cacher d'une certaine prédilection : la quête et la cuisine. Alors même qu'il se trouvait revêtu de la dignité de Supérieur, il tenait à ne pas s'en départir. Dieu récompensa une si haute humilité par d'éclatants prodiges.

Un beau matin, il s'en était allé quêter, de porte en porte, le repas de ses frères ; sans méfiance, il avait laissé sur la table de la cuisine deux poissons qu'un bienfaiteur venait d'apporter. Hélas ! A son retour, il ne trouva plus que des arêtes : les chats du couvent avaient tout dévoré. C'était trop d'audace. Frère Bonaventure saisit le plus vieux, et l'admoneste avec toute l'indignation que peut comporter son angélique douceur : « Gourmand, lui dit-il, toi qui es le plus âgé

(1) D'après l'italien du P. Candido Mariotti, O. F. M.